

Il s'était toujours surnommé *le Pèlerin*, par allusion à la signification hébraïque de son nom d'adoption et considéré comme exilé en ce monde. Son nom donc exprimait et son caractère et sa prédestination, dont l'inaltérable empreinte est sensible à toutes les pages de l'*Imitation*.

Une fois comme d'usage, il fit assembler les petits enfants dans l'église Saint-Paul ; et, les portes fermées, il les fit mettre à genoux, leur recommanda cette prière quotidienne qu'il récitait avec eux prosterné sur la pierre humide : « *Mon Dieu, mon créateur, ayez pitié de votre pauvre serviteur, Jean Gerson.* » Le lendemain (12 juillet 1429) les enfants ne voyant pas paraître leur père et leur ami, montèrent à sa chambre et le trouvèrent mort au pied de son crucifix. Aussitôt ce ne fut qu'un cri dans toute la cité de Lyon : *Le saint est mort !...*

Inhumé dans l'église Saint-Laurent, attenant à l'église Saint-Paul, Gerson reçut immédiatement la vénération d'un culte public ecclésiastique. Son tombeau devint un grand centre de pèlerinage. Le clergé de Lyon, avec la permission tacite du Saint-Siège, lui éleva un autel surmonté de son image.

Sur ce même tombeau, on lisait, longtemps après, l'admirable devise du chancelier : *Elevez vos cœurs, et sa grande pensée : Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*

---

tère particulier de Gerson qui, durant trente années, travailla à la réformation de l'Église. La couleur azur désigne le ciel et la vie éternelle à laquelle Gerson aspirait et qu'il rappelle à chaque page de l'*Imitation* ; le bâton, la panetière, l'habit de pèlerin se rapportent à son voyage sur cette terre d'exil. Enfin, l'ange qui l'accompagne et le chien qui le suit dans son pèlerinage sont là par allusion à l'histoire de Tobie.